
Anthropologie du christianisme

Jean-Pierre Albert



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19378>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 410-411

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean-Pierre Albert, « Anthropologie du christianisme », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19378>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie du christianisme

Jean-Pierre Albert

Jean-Pierre Albert, *directeur d'études*

Des raisons de croire ou de ne pas croire. Théologie, philosophie et justifications ordinaires

- 1 LE fil directeur de ce séminaire est l'idée que, s'agissant de religion, les sciences humaines traitent plus souvent des causes que des raisons de la croyance, les justifications savantes étant considérées comme des rationalisations *a posteriori* sans grande prise sur la conscience des personnes. Pour prendre au sérieux les argumentaires développés par les instances présumées compétentes en la matière, leur réception et la place qu'occupe le travail de justification dans la construction de la croyance ou de l'incroyance, on a principalement ouvert cette année le dossier de la philosophie. L'étude de l'Appendice du livre I de l'*Éthique* de Spinoza a permis de définir une première configuration, appelée à un grand avenir, des relations entre philosophie et religion : une critique anthropologique de la « superstition », confondue avec le registre des religions révélées, et parallèlement le développement d'un argumentaire métaphysique débouchant sur quelque version de ce que le XVIII^e siècle appelait « religion naturelle ». Cette stratégie intellectuelle a été confrontée à celle de Pascal qui, en rejetant les arguments métaphysiques, ouvre la perspective d'une reconnaissance restrictive de la rationalité scientifique (« Ce qui passe la géométrie nous surpasse ») jointe à une adhésion mystique au christianisme, au « Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob, non des philosophes et des savants », pour reprendre les mots de son « Mémorial ». Cette enquête a logiquement débouché sur l'examen de la réfutation kantienne des preuves spéculatives de l'existence de Dieu et une réflexion sur le statut de la croyance qui a permis de rejoindre le dossier anthropologique sur la question.
- 2 Sur la base de ces enquêtes, il a été possible de construire un tableau global des ressources de la croyance et de l'incroyance distinguant trois registres soumis à des

appréciations divergentes : celui de la métaphysique, de la Révélation et des expériences du surnaturel. Le statut des connaissances alléguées dans chacun d'entre eux a été précisé, ainsi que sa vulnérabilité spécifique à telle ou telle argumentation. Cela a permis de dégager différents types de foi ou de prise de distance, en insistant plus particulièrement sur la différence entre agnosticisme et athéisme, des attitudes elles-mêmes susceptibles de variations en fonction des registres argumentatifs qu'elles développent. L'expression savante de ces discours a été confrontée à des expressions « ordinaires » de la foi ou du doute, telles qu'on les rencontre en particulier dans les blogs et sites de débat sur la religion qui prolifèrent sur l'internet. Il ne s'agissait pas simplement de retrouver des types d'argumentation attestés dans la tradition, mais aussi de voir en quoi la forme logique des problèmes contraint en quelque façon les prises de position des personnes, quelles que soient par ailleurs les « causes » (parfois explicitement mentionnées) de leur engagement.

- 3 L'enquête sera prolongée l'année prochaine par l'examen d'autres champs de débat (histoire et exégèse, perspectives éthiques), avec le souci d'étudier les médiations entre les discours savants et leur appropriation active par les personnes en fonction de leur parcours biographique. On s'intéressera en particulier aux arguments invoqués dans les récits de conversion ou, au contraire, de perte de la foi en tentant de repérer les conditions sociales et psychologiques du pouvoir de conviction des raisons invoquées.

Publications

- Conclusion de l'atelier thématique « Orthodoxie et dissidence de l'Antiquité à nos jours », *Heresis*, n° 46-47, 2007, p. 177-194.
- Avec M. Albert-Llorca, « Santa Marta y la Tarasca : dos seres igualmente ambivalentes », dans *Tarascas del Mediterráneo*, Museo Casa de los Tiros, Grenade, 2008, p. 25-32.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie